

CONSTELLATION CENDRARS - SÉMINAIRE 2022-2024

Faire création de tout.
Blaise Cendrars multimédial

Séminaire du 27 Janvier 2023

Salle Mariette, INHA 2, rue Vivienne – 75002 Paris

16h-19h

Pierre-Marie Héron

"*Pourquoi ? Pourquoi ?* en 1952, un bien beau petit conte nègre pour oreilles blanches"

Avant que la profession radiophonique française se mette, à partir des années 1990, à ranger les œuvres d'imagination conçues ou adaptées pour le micro sous l'appellation générale de « fiction radiophonique », on avait tendance à tout assimiler à du « théâtre radiophonique », comme si le vaste domaine de la fiction radiodiffusée, en ses genres variés, n'était qu'une extension du théâtre scénique. *Pourquoi ? Pourquoi ?* avec sa référence explicite au genre du conte et son découpage cinématographique en séquences, invite à faire bouger ce point de vue, comme y obligent aussi toutes les fictions radiophoniques de Cendrars des années 1950, natives ou non, écrites sous le signe du cinéma.

Pierre-Marie Héron, ancien membre de l'Institut universitaire de France, est professeur de littérature française à l'université Paul-Valéry Montpellier 3. Il y impulse depuis de nombreuses années des recherches sur les écrivains et la radio en France (XXe et XXIe siècles), régulièrement publiées aux Presses universitaires de Rennes et dans la revue en ligne *Komodo 21*. Son dernier article paru dans ce domaine porte sur la célèbre anthologie de Pierre Schaeffer *Dix ans d'essais radiophoniques* : « Pierre Schaeffer vs Jean Tardieu : un contentieux oublié (*Dix ans d'essais radiophoniques*) », *Histoires littéraires*, XXIII, 91, juillet-août-septembre 2022 [janvier 2023]. Il anime aussi à Montpellier un programme de recherches sur Jean Cocteau, avec en cours la réalisation d'un *Dictionnaire Jean Cocteau* chez Champion.

Marie-Madeleine Mervant-Roux

-

« Présences et échos de Blaise Cendrars dans les transmédialités théâtre/poésie/radio de l'après Seconde Guerre mondiale ».

Dans un exposé dont les auditeurs pourront rapidement vérifier qu'il n'a pas été élaboré par un(e) spécialiste de Blaise Cendrars, et qui en outre ne répond pas exactement à la suggestion initiale de travailler sur « les adaptations des romans et récits, leur mise en scène sonore », tâche qui semblait en effet correspondre à l'apport potentiel de ma discipline, les études théâtrales, à ce séminaire, c'est en partant de l'écoute de plusieurs productions radiophoniques, dont une émission de *Tourisme et Travail* enregistrée en novembre 1946 : « Sur les routes du monde : le Transsibérien », et en m'appuyant sur l'exposé de Claude

Leroy qui a ouvert le séminaire, que je tenterai de montrer comment un courant minoritaire, mais majeur, du jeune théâtre de l'immédiat après-guerre s'est davantage intéressé au Cendrars poète qu'au Cendrars « dramatisable », rejoignant, d'homme à homme, plutôt que d'art à art, l'aspiration vitale de ce dernier à « un art de l'oreille où presque tout reste à inventer. » (Blaise Cendrars, entretien avec Bernard Lesquilbet, *Radio-Télévision*, 22 avril 1956, cité par Claude Leroy, « L'interview au service de la légende », *Blaise Média. Blaise Cendrars et les médias*, Birgit Wagner et Claude Leroy (dir.), *Ritm*, 36, Université Paris X, 2006, p. 148.

*Marie-Madeleine Mervant-Roux est directeur de recherche émérite au CNRS (UMR THALIM). Ses travaux sur les relations du théâtre français à la parole et à la langue dans la seconde moitié du XXe siècle s'inscrivent dans une réflexion sur l'exercice de la fonction dramatique en Europe. Elle a publié de nombreux ouvrages sur le théâtre parmi lesquels Du Théâtre amateur, avec Marie-Christine Bordeaux et Jean Caune, L'entretemps, 2011 ; elle s'intéresse tout particulièrement au spectateur dans L'Assise du théâtre, Pour une étude du spectateur, éd. du CNRS 1998, Figurations du spectateur, L'Harmattan, 2006. Elle s'est attachée au son, au bruit, aux voix de la radio, du cinéma et du théâtre dans un livre-somme avec Jean-Marc Larrue, Le son du théâtre (XIXe – XXIe siècle), histoire intermédiaire d'un lieu d'écoute moderne, éd. du CNRS, 2016), et dans de très nombreux articles « De l'écoute des phonogrammes à l'histoire de leur écoute. L'exemple du disque de théâtre », Etudes théâtrales et Sound studies. Vers une histoire aurale du théâtre » (*Sociétés et représentations* n°49, 2020/1 ; « Le bruit dans les arts depuis L'Art des bruits », avec Giusy Pisano, dans *Diogène* 2017/2-3-4, n° 258-259-260) ou encore dans une traduction de Rick Altman, « Le son du cinéma. Tout le son. » dans *Ligeia* 2015/2 (n°141-144).*